

Don quichotte  
Dossier  
Pédagogique

Cie Itinéraire Bis  
Illustre théâtre

Il est difficile de dire si ce monde violent, dénué de toute rationalité, existe ou est le fruit de l'esprit d'un héros désespéré. S'agit-il du monde romanesque ou de celui dans lequel nous vivons ?

## LE SPECTACLE QUE VOUS ALLEZ VOIR

### RÉSUMÉ

Don Quichotte de la Manche est un homme passionné par les romans de chevalerie. Enchanté par ses lectures, il décide de se faire chevalier errant. En compagnie de son fidèle écuyer Sancho Panza, il parcourt le monde en quête d'exploits et d'amour. Ayant complètement perdu l'esprit, notre héros se met à voir ce qu'il croit et à croire ce qu'il voit.

Tout est dit ou presque il ne suffit que de rentrer dans le jeu.

Et de fouiller au grés des pages et qui sont bien nombreuses autant que les aventures de notre Héros. Gérard Mascot et Gilles Buonomo on voulu redonner à leur héros une parole simple et humaine.

Vous découvrirez un Don quichotte attifé comme un Don quichotte , un Sancho Panza identique au peinture de Daumier.

Nous avons voulu comme le roman suivre nos deux compères en promenade, ce spectacle serait il un déambulatoire ? peut-être...

Don quichotte et Sancho ne cessent de marcher mais avancent –ils.

**Sancho : Monsieur mon maître, ne trouvez-vous pas que le monde est petit ?**

**Quichotte : Sancho, si ton âne parlait, il parlerait comme toi. Comment peux-tu connaître les dimensions du monde avant d'en avoir fait le tour ?**

### Notre démarche

Nous voulions être au plus près de l'œuvre, et bricoler avec l'aventure .

Notre héros avait besoin d'un cheval nous avons bâti un cheval Sancho lui a pu se passer de son âne.

Il nous fallait un espace de jeu, aussi grand que la Mancha et modulable , alors tel un théâtre de tréteaux qui voyage nous avons utiliser des parachutes pour renforcer le côté aérien de notre héros.

Puis nous avons lu énormément le livre de Cervantès et nous sommes aller piocher dans d'autres réécriture du Roman et délibérément sur la traduction d'Alice Schulman (1997), qui eut la pertinence de rendre la langue plus accessible et moderne tout en en conservant la richesse et le sens.

*«La liberté, Sancho, est un des biens les plus précieux que le ciel ait accordé aux hommes. De tous les trésors enfouis sous la terre ou cachés sous les mers, aucun ne saurait l'égal. C'est pour la liberté et aussi pour l'honneur, que l'on peut, que l'on doit risquer sa vie ; car l'esclavage est le pire de tous les maux qui puissent accabler les hommes. »*

Aline Schulman elle-même explique que sa "mission n'était pas de faire une édition savante, mais une traduction au plus près de la sensibilité des lecteurs d'aujourd'hui, en restant fidèle à l'esprit du texte original". Rappelant qu'à l'époque de Cervantès, les gens ne savaient pas lire et que les textes leur étaient lus, elle explique qu'elle a cherché à "retrouver l'effet du plaisir immédiat que ce texte avait pu transmettre dans l'oralité" et considère que les traducteurs qui l'ont précédée "n'ont pas saisi le sens de cette part d'oralité" (*Le Monde*, 10/10/97). La traductrice a toutefois dû trouver des astuces pour adapter l'apport de l'oralité à un texte destiné à être lu ; il lui a fallu alléger certaines tournures, notamment au niveau de la syntaxe et de la ponctuation.

Il fallait que nos héros se parlent se rassurent se taisent et même fassent la mou c'est cet esprit que nous avons voulu transmettre, deux compères , deux aventures, celle de Quichotte et de Sancho.

## DON QUICHOTTE

### LE ROMAN

Don Quichotte de la Manche est un personnage imaginaire tout droit sorti du roman à succès de Miguel de Cervantès : *El Ingenioso Hidalgo Don Quijote de la Mancha*. Ce roman a été publié en deux volumes, le premier en 1605 et le second en 1615.

### L'HISTOIRE

L'intrigue couvre les aventures d'un pauvre *hidalgo* (gentilhomme) de la Manche, dénommé Alonso Quichano, et obsédé par les romans de chevalerie.

Ceux-ci troublent son jugement au point que Quichano se prend un beau jour pour le chevalier errant Don Quichotte, dont la mission est de parcourir l'Espagne pour combattre le mal et protéger les opprimés. Il prend la route, monté sur son vieux cheval, Rossinante, et accompagné d'un paysan stupide, Sancho Panza, trompé par ses promesses de récompense extraordinaire.

Don Quichotte passe pour un illuminé auprès de ceux qu'il rencontre. Il croit que les auberges ordinaires sont des châteaux enchantés et les filles de paysans de belles princesses. Il prend les moulins à vents pour des géants envoyés par de méchants magiciens. Il considère qu'une paysanne de son pays, Dulcinée du Toboso, qu'il ne rencontrera jamais, est l'élue de son cœur à qui il jure amour et fidélité.

Sancho Panza, son écuyer, dont la principale préoccupation est, comme son nom l'indique, de se remplir la panse, estime que son maître souffre de visions, mais il se conforme à sa conception du monde, et entreprend, avec son maître, de briser l'envoûtement dont est victime Dulcinée.

À la fin du deuxième volume, Don Quichotte, vaincu par le chevalier de la Blanche Lune (le bachelier Samson Carrasco), s'en retourne chez lui. Sancho le supplie de ne pas abandonner, lui suggérant de prendre le rôle de berger, souvent mis en scène dans des histoires bucoliques. Ayant abandonné la lecture de tout roman de chevalerie, il retrouve la raison et fait dès lors preuve de la plus grande sagesse, avant de mourir entouré de l'affection et de l'admiration des siens.

### **Pistes de travail pour les élèves .**

Don Quichotte revient-il pour nous sauver, pour s'ériger en bastion devant les peurs et les dangers qui nous menacent ?

Cela n'insinuerait-il pas l'idée que personne ne pourrait plus, même métaphoriquement, s'ériger en bastion devant les peurs et les dangers de notre temps, qu'il ne serait plus possible de secourir ou d'être secouru ?

Ou au contraire que le recours à l'histoire, à la littérature, à leurs mythes pourrait tout de même encore incarner un espoir de salut ?

que tel Don Quichotte, il ne faut cesser de croire ?

Voilà quelques questions qui peuvent être le point de départ à une réflexion autour du spectacle.

Pour la Cie Gilles Buonomo